

CHRONIQUE DE LACHINE

(Suite de la première page)
 parents qui défendent à leurs enfants de jouer dans la cour de l'Académie Piché, afin d'éviter coupures et écorchures aux mains et aux genoux, massacres de fonds de culottes, etc. ...

Notre Commission scolaire est évidemment malheureuse, aux jours d'aujourd'hui. Il paraît que devant le concert de protestations élevé contre l'achat de l'immeuble des Chevaliers de Colomb, 17ème avenue, pour le convertir en jardin de l'enfance et en garderie pour les poupons pendant que les mamans encombreront les cinémas, elle aurait renoncé à cette entreprise.

Mon Dieu! les Chevaliers de Colomb de Lachine, menacés de la faillite, ont un refuge tout trouvé. A eux de s'affilier aux Chevaliers de Carillon, cette nouvelle société secrète que Mgr G. LePailleur vient de fonder dans la partie est de Montréal. Mgr LePailleur est un homme d'affaires: il saura les sortir de leur mauvais pas.

Sans compter que les Chevaliers de Carillon eux aussi ont leurs rites mystérieux si chers aux Chevaliers de Colomb de Lachine. Avec les Chevaliers de Carillon nos chevaliers se retrouveront en famille, c'est le cas de le dire. Ce sera chevalerie... pour chevalerie! ...

ENCORE DES INTRIGUES?

Les fameuses soumissions pour les pompes destinées à notre filtre ont enfin été ouvertes jeudi. Voici les prix soumis et l'on constatera qu'entre eux il y a de la marge:

- Canadian Allis Chalmers, de Lachine, \$15,235.
- General Supplies of Canada, \$15,727.
- Laurie and Company, (pompes DeLaval) \$17,262.
- Canadian Fairbanks, \$17,401.
- Francis and Chambers, \$21,526.

Les soumissions n'étaient pas sitôt ouvertes qu'une campagne s'amorçait déjà pour mettre de côté le plus bas soumissionnaire, bien que la compagnie Allis Chalmers soit une compagnie de Lachine, payant des taxes à Lachine, employant des gens de Lachine.

La compagnie Allis Chalmers a déjà fait ses preuves en plaçant de ses pompes à Drummondville, Acton Vale, Montréal (Ville et Water and Power), Amos, Jonquières, etc. dans la province de Québec; Brantford, Napanee, Oshawa, Picton, Niagara Falls, etc., dans l'Ontario.

Partout elle a donné satisfaction. Partout elle a reçu les plus grands éloges. Est-ce que Lachine lui ferait grise mine, en vertu du principe que "nul n'est prophète en son pays"? Les citoyens de Lachine ne le croient pas. Ils ont confiance que les échevins Leduc, Massie, Trudeau Bélanger, qui ont déjà voté pour le principe des soumissions, voteront pour le plus bas soumissionnaire. Ils ont aussi confiance que M. Gilbery, après avoir déclaré qu'il était pour les ingénieurs Hunter et Crépeault parce qu'ils avaient promis de tout acheter pour le filtre à Lachine même, tiendra sa parole en favorisant Allis Chalmers.

Les autres échevins n'auraient plus qu'à se rallier à la majorité ou à prendre une fausse attitude. Il faut accorder à plus d'un de nos échevins ce témoignage qu'ils tiennent à se renseigner. Ainsi, l'échevin Massie revient d'un voyage de plusieurs jours à New-York, à ses propres frais, qu'il a consacré à étudier sur place la solution des problèmes d'une ville moderne.

LETRE DE L'INGENIEUR OUMET

A propos du pont sur le Saint-Laurent et du filtre municipal, "L'Autorité Nouvelle" a reçu de M. Séraphin Oumet, ingénieur, cette communication qu'elle se fait un devoir d'insérer:

Montréal, 4 juin 1930
 Votre représentant à Lachine "Dangeau" s'obstine à ne pas me donner justice dans votre édition du 1er juin, relativement à mon intervention dans la question du pont Caughnawaga-Lachine, et du filtre.

Permettez que je fasse une mise au point afin que la vérité ne soit pas faussée. Dans les deux cas, ce fut sur une invitation spéciale que ma présence fut requise à Lachine.

Pour le pont, c'est à la demande de l'Association des Hommes d'Affaires de Lachine que j'ai démontré dans une assemblée publique que le pont devrait être situé à Lachine dans l'intérêt général de l'île de Montréal; ne connaissant ni le genre, ni l'amplitude du futur pont (aucun plan n'étant

fait), je n'ai discuté aucun coût, mais plutôt l'aspect relatif des différents sites en vue de l'avenir économique d'un plan d'ensemble de Montréal. Mon discours écrit que vous avez déjà publié paré par lui-même, et je n'ai pas changé d'idée. L'intérêt général doit primer, surtout à l'encontre d'un site motivant plusieurs "trappes de mort" aux deux extrémités du pont.

Parlons maintenant de filtre. "Dangeau" persiste à croire que je suis un incurable optimiste; quoiqu'être optimiste n'est pas un mal, il aurait été plus près de la vérité en disant que je suis un consciencieux réaliste; c'est peut-être un mal pour quelques-uns, mais enfin, passons.

Depuis cinq ans, que je faisais application au Conseil de Lachine pour être nommé ingénieur conseil dans la préparation des plans du filtre municipal, c'était mon droit, et j'estimais avoir priorité même sur un Américain. Le conseil m'a invité avec d'autres applicants probables à un caucus des échevins afin de nous consulter au mérite en vue d'une nomination, je suppose.

Comme je suis le pionnier de la filtration dans la province de Québec, pour usine de filtration tant pour les eaux d'alimentation que pour les égouts, on me demanda quel serait le coût approximatif d'une usine de filtration de cinq millions de gallons entre quatre murs.

Comme je ne connaissais aucunement la situation des lieux j'ai assumé que la ville possédait une prise d'eau au fleuve, une usine complète de pompage sur un terrain déjà possédé par la ville, des égouts de décharges, etc., autant d'items que la ville pourrait économiquement encore utiliser, évalués entre \$40,000 à \$50,000 comme pompage à haut niveau.

LA BALLOUNE SOUFFLEE

Connaissant par ailleurs le coût des usines construites dans d'autres municipalités d'après mes plans et dont les soumissions acceptées n'ont jamais dépassé \$65,000 pour le premier million de gallons et \$20,000 par million supplémentaire avec un profit probable de 10 pour cent à l'entrepreneur, j'ai donc "mentalement" estimé à brûle-pourpoint le coût probable et motivé de \$144 000 pour cinq millions de gallons d'eau; ensuite soustrayant l'usine de pompage actuelle, la croyant utilisable et l'évaluant à quelque chose comme 40 mille dollars, l'usine de filtration entre quatre murs, serait dans les cent mille dollars. J'ai peut-être surestimé l'usine de pompage actuelle, mais cela ne change pas la base de mon calcul.

D'un autre côté, je ne rendais pas responsable des différentes soumissions d'entrepreneurs et de celle que le Conseil accepterait, lesquelles peuvent varier avec le site, la qualité de terrain, le genre de plans et la marge de profit des entrepreneurs favorisés. Aucune autre explication n'eut été demandée et je quittai mes bons amis du caucus, confiant que j'avais ma recommandation dans ma poche.

Plus tard, ayant appris qu'un Américain avait suspendu tous les ingénieurs applicants, sortis de notre Université de Montréal et que le coût variait entre \$250,000 et \$300,000 d'après l'échevin Carignan, et qu'en plus, l'intérêt des contribuables de Lachine était en jeu, je ne pouvais subir une telle injustice à notre profession d'ingénieurs canadiens universitaires.

Je me suis présenté à une assemblée subséquente au conseil, à laquelle on me fit l'honneur de parler au public, après l'assemblée. Contrats notariés en mains de soumissionnaires acceptés ailleurs, j'établis que le coût probable était encore de \$65,000 pour le premier million de gallons d'eau, et \$20,000 par million supplémentaire. Je n'ai pas à discuter ici les motifs de ceux qui soufflent l'opinion publique à \$35,000, à \$40,000 par million de gallons ou la "balloune" de \$435,000. Cela peut faire l'affaire des entrepreneurs, mais non des contribuables de Lachine.

M. le Directeur, tant qu'on n'aura pas nié et détruit ces contrats exécutés d'après mes plans conformes aux ordonnances du Bureau d'Hygiène Provincial pour les villes de Ste-Rose, Laval des Rapides, Ste-Anne de Bellevue, Acton Vale, et surtout St-Jean d'Iberville, je maintiendrai mon incurable optimisme ou plutôt mon réalisme. Je tiens trop à exprimer et à conserver mon esprit civique pour les citoyens de Lachine, comme d'ailleurs pour les citoyens de Montréal sur un autre terrain bien connu.

Voulez-vous avoir sur votre table l'article sans rival?

Exigez les produits
 Toujours les meilleurs



Crème glacée, lait pur,
 crème pasteurisée

Nos produits sont fabriqués sous la surveillance constante d'un chimiste bactériologiste, dans des conditions hygiéniques exceptionnelles.

Une machinerie ultra-moderne et un service sans égal complètent notre organisation.

1200 Avenue Papineau
 Tél. AMherst 1151

J'espère que ces explications élimineront tous faux préjugés à mon égard, et que vous me donnerez justice en insérant cette mise au point dans votre journal.

J'ai l'honneur d'être,
 Votre tout dévoué,
 Séraphin OUMET,
 Ing. Conseil.

UN DEGONFLEMENT

Nous rassurerons quelque peu l'ingénieur Oumet en lui apprenant que la formidable "balloune" du filtre, gonflée à éclater, commence à lâcher un peu de vent.

Aux premières nouvelles, le filtre devait nous coûter quelque chose comme \$475,000, terrain compris. Aux dernières, ce n'est plus que \$400,000 que nous serions appelés à débours, avec le terrain.

C'est encore beaucoup plus que l'estimé de M. Oumet; mais "L'Autorité Nouvelle" qui se flatte d'avoir déjà économisé \$75,000 à Lachine en dénégant le scandale du filtre, ne désespère pas d'amener une autre réduction de prix.

En ma double qualité de correspondant et de vieux citoyen de Lachine, je suis heureux des résultats obtenus malgré les colères de M. Carignan.

ANATOLE LE CASTOR

M. Carignan ne peut pas tout connaître. Oh! il s'y entend à merveille, je le veux bien, dans le charbon, la glace, la paille, les oiseaux. Dans les filtres, il n'y connaît rien et c'est ce que disaient hautement les contribuables en refusant de se rendre à l'assemblée qu'il avait convoquée afin de traiter de cette question. L'expérience démontre assez que ces braves citoyens ont eu mille fois raison de ne pas se dérouter.

D'ailleurs, M. Carignan change si souvent d'opinion que les citoyens ne pourraient pas suivre ce tourniquet. J'ai mentionné ses diverses opinions politiques. Je suis d'avis, cependant, qu'à cause de son esprit étroit, fermé, endurci dans la contradiction, un soubriquet lui restera, celui-ci: "ANATOLE LE CASTOR"

"A L'OUEST, RIEN DE NOUVEAU"

Carl Laemle, président de l'Université, vient d'annoncer qu'à cause du succès de "A l'Ouest Rien de Nouveau" à New-York, à Los Angeles, à San Francisco, à Détroit et à Baltimore, le film sera présenté immédiatement dans toutes les grandes villes en représentations particulières. La plupart de ces représentations auront lieu dans les théâtres de Schubert; ces derniers ayant conclu un accord à cet effet à l'Université. En signant avec les Schubert, M. Laemle a été sans doute influencé par les conditions remarquables qui ont été offertes par eux mais surtout par la conviction de ces derniers "A l'Ouest Rien de Nouveau" possédait toutes les qualités requises pour avoir en tournée un succès de premier ordre.

On joue en ce moment "A l'Ouest Rien de Nouveau" à six endroits différents. Le film de Remarque a fait plusieurs semaines au Carthay Circle, à Los Angeles, de même qu'au Central Theatre, à New-York. La première semaine à New-York a battu tous les records précédents éta-

blis à ce théâtre. La deuxième semaine a dépassé ce record par plus de \$1,000.00. Des représentations de nuit ont dû être ajoutées pour satisfaire toutes les foules qui voulaient voir ce spectacle. Quarante-deux spéculateurs de billets ont été arrêtés en face du théâtre et un officier spécial a été engagé pour protéger le théâtre contre les méthodes employées par ces spéculateurs. "A l'Ouest Rien de Nouveau" est dans sa troisième semaine à Détroit.

Loi de protection des eaux navigables

Chapitre 140, Statuts Refondus du Canada, 1927

La Commission des Eaux Courantes de Québec, donne avis par les présentes qu'elle a, en vertu de l'article 7 de la dite loi, déposé au bureau du ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et dans les bureaux des registrateurs de district, à Hull, Papineauville et Mont-Laurier, une description de l'emplacement et des plans de travaux pour l'emmagasinement de l'eau dans le lac Poisson Blanc et le lac des Sables et la vallée avoisinante de la Rivière du Lièvre, à savoir:

- (a) Un barrage de contrôle en travers de la rivière, aux Rapides des Cèdres, deux milles en amont de Notre-Dame du Laus, entre les lots Nos 1 et 2, rang 1, canton de McGill, et le lot A, rang IV, canton de Bigelow.
- (b) Deux digues en terre et en rochements à la tête du lac Cauchon, sur le lot No 56, rang IV, canton de Blake.
- (c) A l'est de la rivière du Lièvre: (a) La ligne de partage des eaux entre les lacs Campion et le lac des Cèdres, sur le lot No 10, rang II, canton de McGill.

Veillez prendre note qu'après un mois, à compter de la date de la première publication de cet avis, la Commission des Eaux Courantes de Québec, en vertu de l'article 7 de la dite loi, fera sa demande au Ministère des Travaux Publics, à son bureau, dans la cité d'Ottawa, pour l'approbation de l'emplacement et des plans ci-dessus mentionnés.

La Commission des Eaux Courantes de Québec,
 O. LEFEBVRE,
 Ingénieur en chef et Secrétaire
 Montréal, le 12 mai 1930.

MINISTERE DE LA VOIRIE

Soumissions

Des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère de la voirie et mises dans des enveloppes portant le mot "Soumission" seront reçues au bureau du ministre de la voirie, en la cité de Québec, Hôtel du Gouvernement, jusqu'à une heure de l'après-midi (heure avancée) vendredi le 20 juin 1930, pour le gravelage d'une longueur de 5,600 pieds de la route Montréal-Hull-Aylmer-Pembroke et la construction d'un pont en bois d'une longueur de 135 pieds, sur la même route, dans la municipalité de la paroisse de Notre-Dame-de-Bon-Secours (partie nord) comté de Papineau.

Le gouvernement ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions. La publication non autorisée du présent avis ne sera pas payée.

J.-L. BOULANGER,
 Sous-ministre
 Québec, 4 juin 1930.

CARTES D'AFFAIRES

Avocats Procureurs
BERCOVITCH, COHEN & SPECTOR
 Tél. MAin 5100-5101
 414 rue St-Jacques Ouest, MONTREAL

Section 604 Tél.: Harb. 0211
de la DURANTAYE MARTINEAU & REEVES
 AVOCATS

Immeuble Thémis (10, St-Jacques ouest)
 Louis-Joseph de la Durantaye,
 Jean-Chrysostôme Martineau,
 René Reeves.

Tél.: Harbour 6655
ARTHUR LEPAGE
 ARPEUTEUR-GEOMETRE
 Quebec Land Surveyor
 CH. 13 et 14 édifice "La Sauvegarde"
 152 Notre-Dame est MONTREAL

Rés.: HAR. 6905 - 3746 St-Hubert
J. ANTONIN LEPAGE
 AVOCAT
 Bureau: Ch. 15 - Tél.: HAR. 8770
 152 Notre-Dame est MONTREAL

Le journal "L'Autorité Nouvelle" faisant affaires sous la raison sociale "L'Autorité Company," a ses bureaux de rédaction et d'administration au No 3954, Parc Lafontaine, Montréal. Il est imprimé à "L'Eclairneur, Inc", 1723, St-Denis, Montréal.

DEPARTMENT DE LA VOIRIE

Soumissions

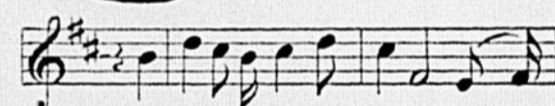
Des soumissions faites sur des formules fournies par le ministère de la voirie et mises dans des enveloppes portant le mot "Soumission", seront reçues au bureau du ministre de la voirie, en la cité de Québec, Hôtel du Gouvernement, jusqu'à une heure de l'après-midi (heure avancée), vendredi le 20 juin 1930, pour les travaux de pavage en mélanges à froid sur place à être exécutés dans les parties les plus habitées des villages suivants sur le parcours des Grandes Routes: St-Ours, Longueuil, Greenfield Park, Carleton, New-Carlisle, Amqui, Cacouna, N.-D.-du-Portage, St-Raphaël, St-Roch-des-Aulnaies, Village des Aulnaies, Ste-Famille, I. O., St-Romuald (New Liverpool), East Angus, Priceville, Danville, St-Léonard, St-Germain, Ayer's Cliff, St-Alexandre, Papineauville, Thurso, Gracefield, Maniwaki, Rawdon, St-Gabriel-de-Brandon.

Le Gouvernement ne s'engage pas à accepter aucune des soumissions. La publication non autorisée du présent avis ne sera pas payée.

J.-L. BOULANGER,
 Sous-ministre
 Québec, 4 juin, 1930.

GASTON et GEORGES

LES GARÇONS de la DOW



When good fellows get to-gether

CEST La Bière

Dow

Old Stock

La Reine des Bières

Un curieux visite un prison. — Eh bien! comment trouvez-vous l'établissement? — Pas trop mal, mais ça sent un peu le... renfermé.

UNE VENGEANCE
 1er médecin. — Je suis harassé, mes malades me tuent.
 2ème médecin. — Vous le leur rendez bien.

FINIE LA SOIF
 Dans un banquet, au dessert, le président se lève et d'une voix émue: — Citoyens, buvons à l'extinction du paupérisme et... de la soif.



LA COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

Une nouvelle étape dans l'amélioration des transports

LES autorités municipales aussi bien que la direction de la Compagnie des Tramways cherchent par tous les moyens possibles à diminuer l'encombrement de la circulation et à améliorer les moyens de transport.

De nouveaux projets sont à l'étude. Mais la question des itinéraires, celle de la construction d'extensions et le remplacement possible de certaines lignes de surface par des lignes souterraines ne peuvent être intelligemment préparés que si le mouvement du transport en commun de son point d'origine est suivi jusqu'à destination; c'est-à-dire qu'il est nécessaire que l'on sache où le voyageur est monté et où il descend du tramway.

Plusieurs plans ont été considérés à cette fin et l'on a choisi celui qui semble devoir donner les meilleurs résultats tout en présentant le moins d'inconvénient au public.

Dans ses grandes lignes ce plan consiste à remettre aux voyageurs à quelques-uns des points terminus des coupons bleus indiquant l'origine, c'est-à-dire le point de départ. Les voyageurs sont instamment priés de bien vouloir accepter ces coupons et de les remettre non pliés, en descendant, de tramways aux employés, en uniforme, qui seront stationnés aux principaux arrêts pour recevoir ces coupons. Ceux-ci doivent être comptés et classés de façon à indiquer la destination, c'est-à-dire l'endroit où le voyageur quitte le tramway.

Cette manière de procéder a l'air d'un moyen très simple d'obtenir les renseignements voulus mais cependant le succès dépend entièrement de la bonne volonté du public et de sa bienveillante coopération en acceptant les coupons qui lui seront présentés et de les remettre aux employés désignés à cet effet, à la descente des voitures.

Pouvons-nous compter sur votre bienveillante coopération pour réaliser des améliorations cherchées depuis longtemps?



L'INDEPENDANCE DE L'INDE IMPOSSIBLE ET ABSURDE

Les castes. — Comment se forme une caste. — Des rites immuables. — Comment on brise votre écuelle sous vos yeux

Ajouter quelque chose aux si remarquables articles que mon éminent confrère Helsey envoie en ce moment au Journal sur les troubles de l'Inde? Quelque chose aussi à ce qu'il vient de dire des *Intouchables* — ces 50 millions d'hommes et de femmes sur 300 millions d'Hindous : un sixième de la population — dont le souffle même est impur pour les autres, qui ne peuvent, à moins de coûteuses et déshonorantes expiations rituelles, ni manger, ni boire, ni vivre sous le même toit, ni s'asseoir — même un instant — dans la même demeure : les parias, des pestiférés? On ne saurait. C'est impossible: les justes suggestions de son talent ont suffi. Mais elles ont évoqué en moi des souvenirs si vifs de mon ancien séjour dans l'Inde que je ne puis me défendre du désir impérieux de les retracer ici.

Ces souvenirs, ce séjour remontent à 1902. Près de trente ans! Pourtant je m'aperçois, à lire Helsey, que rien n'a changé: rien ne changera jamais.

... Le Divan des audiences secrètes, à Delhi. Un rêve fou, divin, sublime. Un des palais que, dans les *Mille et une Nuits*, le génie de la lampe, évoqué par Aladdin, fit jaillir de terre du soir au matin. Une longue, très longue colonnade, en demi-cercle, de marbre blanc — d'un blanc de lait: un peu bleu, par conséquent. Ces colonnes et les oves qui les surmontent sont incrustées d'arabesques en émeraude, en véritables, authentiques émeraudes, et en cornalines. Tout cela dominant de cinquante pieds la falaise au-dessous de laquelle coule le Djumma: un paysage beau à faire pleurer, à susciter les phrases les plus belles et les plus onaniques d'un Barrès.

Au centre il y avait — naturellement il fut volé — le trône d'or du Grand Mogol, tout enrichi de pierres précieuses. Un joaillier français, de Bordeaux, l'avait ouvert. Le souverain somptueux l'avait payé 300 millions d'or, 1,500 millions de notre monnaie. Il reste, à une extrémité, le pavillon d'été du Mogol, à l'autre celui de ses femmes, d'où elles pouvaient entendre, sans être vues, ces audiences prétendues secrètes.

Ce pavillon des femmes! Un autre rêve, un rêve absurde et magique! Une toute petite chose, en marbre blanc, lui aussi, taillé, fouillé en dentelles. Une cage d'oiseaux, de perruches, suspendue, l'on dirait, dans les airs. On y pénètre: les femmes n'y sont plus. Mais l'enchantement dicté par le "génie de la lampe" persiste: ce sont en effet des oiseaux, des perruches vert d'émeraude, qui s'en échappent — comme si le génie de la lampe les avait changées en oiseaux, en perruches, et que, depuis quatre siècles, leur frivolité délicate avait continué à faire "tia, tia, tia!"

Je sors éperdu, écrasé de joie, d'admiration, songeant: "Jamais une civilisation referait-elle pareilles choses?" Je prends une voiture, je me fais conduire dans la campagne: des prairies un peu sèches, mais des vaches — l'animal sacré de l'Inde — des femmes, aux hanches arrondies comme les cornes d'un oryx, qui les font paître, ou les traient. J'ai soif, je veux boire du lait. Je suis un sahib, un seigneur: mes désirs sont des ordres. Dans une écuelle toute neuve, en terre-cuite, qui n'a jamais servi, on m'apporte, pour quatre annas — environ deux sous — un plein bol de ce breuvage encore tiède de la chaleur du pis, écumant. Je bois, je paie — et l'homme qui me l'apporta brisa l'écuelle devant moi.

Vous ne comprenez pas? Je suis un sahib, mais je ne suis pas de sa caste, tout en n'étant d'aucune caste. On ferait la même chose, exactement, pour le vice-roi, pour le roi d'Angleterre lui-même. Cet homme, pour avoir bu dans un vase où j'ai plongé mes lèvres, deviendrait impur. Aucune caste ne peut, sous aucun prétexte, toucher quoi que ce soit appartenant à une autre caste!

Et, de ces castes, il y en a dans l'Inde des milliers, que dis-je, des centaines de mille! Il s'en crée chaque jour de nouvelles.

Exemple. Me voici à Bombay. J'entre en relations assez intimes avec un *babou*. Lisez un Hindou européenisé, qui a passé par un collège anglais, qui parle anglais beaucoup mieux que moi, qui me cite Shakespeare et Herbert Spencer (ça n'était pas encore l'épo-

que de Lénine). Il est expéditionnaire à l'administration des finances. J'ai gagné sa confiance, il me dit: "Venez ce soir au bureau: je vous ferai assister à une cérémonie "honorable".

J'arrive. Il me présente ses collègues. Il est vêtu de blanc immaculé. De même tous les autres. On monte sur la terrasse de l'édifice officiel. Des chants, des prières, des rites bizarres. C'est impressionnant, religieux, auguste. Que va-t-il se passer? ... Mon *babou*, qui est, paraît-il, le principal officiant, apporte, sous un voile, on ne sait quoi de sacré. Prostrations. On retire le voile: c'est une machine à écrire, du papier blanc, de la sandaraque, de la gomme à effacer. De nouveau, prostrations, chants, prières. Et c'est fini.

Quoi, quoi? Qu'est-ce que ça veut dire?

Mon *babou* me répond, très grave et fier:

— Par ces sacrifices et ces invocations, nous venons, nous les expéditionnaires, de nous constituer en caste.

— Et alors?

— Alors, nous ne pourrions plus nous marier qu'entre nous, les familles d'expéditionnaires, manger et boire qu'entre nous, nous serrer la main qu'entre nous.

Et il était au comble de l'orgueil.

Je conclus. L'indépendance de l'Inde, ça suppose une organisation démocratique de l'Inde. Imaginez-vous un Parlement dont les membres ne seraient assés sur les mêmes bancs, boire dans le même verre, lire les mêmes papiers — car pour lire un papier, il faut le toucher! Et ce ne sont pas seulement les parias, les 50 millions de parias qui sont intouchables: ce sont, pratiquement, tous les Hindous — sauf les 80 millions de musulmans, tous égaux devant Allah — qui sont intouchables les uns pour les autres.

Je ne vois pas ça... Jadis, à l'origine du monde, il n'y a eu peut-être qu'une seule espèce végétale, d'où toutes les autres sont sorties. Mais aujourd'hui, par un mystère que la science n'explique pas, une graine de poisivier emprunte on ne sait comment au sol de quoi fabriquer des grains de poisivre. A ses pieds, un rosier, dans la même terre, de quoi faire le parfum des roses et non du poisivre. Comment? Je n'en sais rien, ni personne. C'est ainsi.

De même, les peuples, les races ont évolué différemment, et ne se ressembleront jamais plus. Voilà pourquoi l'idée qu'il peut se constituer une démocratie Hindoue, un Parlement, même des Soviets hindous, me paraît aussi aventurée que celle, si on arrivait à la lune, d'y faire voler des avions — la lune n'ayant pas d'atmosphère.

PARC DOMINION

RUE NOTRE DAME EST
Le plus grand parc d'amusement du Canada

**NOUVEAUX
JEUX ET PROMENADES**
du plaisir pour tous

Promenades en auto "Shimmy", promenade Whoopee, promenade en auto-chenille, Tumble Bug, course en autos, course à la Victoire, chutes, Dodgem, promenade en aéroplane, carrousel, etc.

Dancez avec Phil Kirsch et son orchestre.

MUSIQUE
Après-midi et soir
PERMIS DE BIERE

PARC DOMINION

L'an dernier 55,000 personnes ont visité, au Parc Dominion, la galerie des scènes de l'exhibé Potvin. C'est dire combien sont populaires ces figurines si artistiquement sculptées, et dont les mouvements sont si naturels. C'est qu'en dépit du mécanisme indispensable, l'auteur, M. Moïse Potvin, a réalisé des "types" qui ont de la vie. Notre concitoyen est un peintre doublé d'un observateur. On sent qu'il a étudié ses sujets avec un soin minutieux. Ses petits personnages sont naturels. La plupart représentent nos campagnards et villageois du siècle dernier. Les scènes les plus remarquables sont: "La veille du jour de l'an", "La forge", "Le Carrousel", une reproduction de la peinture "The Face on the Floor", etc. Cette année, M. Potvin a ajouté de nouveaux sujets et a terminé sa scène d'Irlande. Son "Samson" est un petit chef-d'oeuvre. On ne sait pas ce qu'il faut admirer le plus de l'ingéniosité, de la patience ou du talent de M. Potvin. Les mots sont impuissants à donner une description de "musée" Potvin.

Cette exposition n'est qu'une des nombreuses attractions du Parc Dominion. Les amateurs de courses, de jeux et d'exercices plus excitants sont servis à souhait par la fameuse course à la Victoire, le grand plongeon, les chaloupes aériennes, la promenade sous les rochers, le pont du rire, l'autochenille, les autos que l'on conduit soi-même, et les nouvelles attractions "Whoopee", "Drive Yourself", le Pélican, le phoque qui se balance, etc.

Avec les premières chaleurs, le bon vieux Parc Dominion, si populaire toujours, revoit ses foules habituelles.

PARC BELMONT

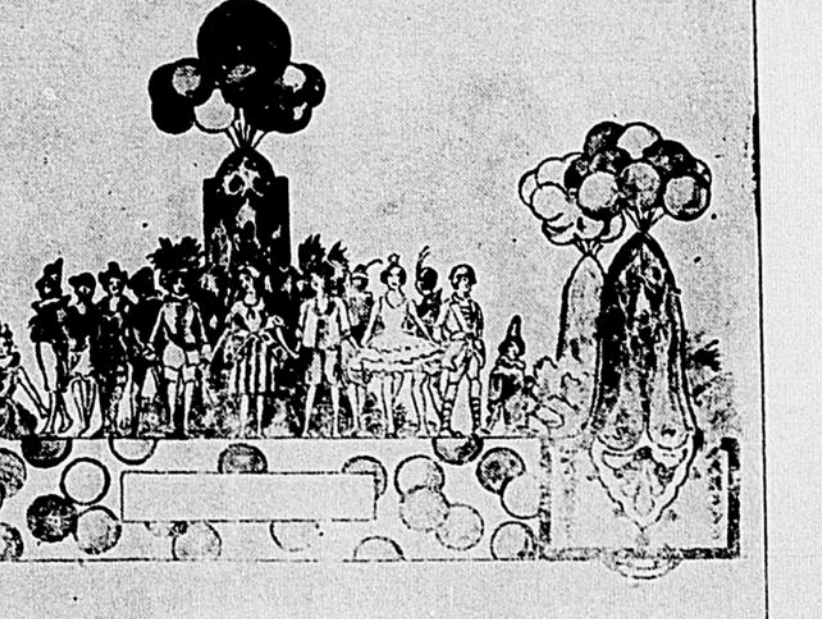
Juin commence en lion, et le thermomètre fait du trapèze vers les sommets. C'est un peu tôt pour ceux qui chaque année cherchent la fraîcheur et les bains salutaires dans les plages à la mode ou isolées. Mais le bain a son attrait, le bain en plein air et à l'eau courante, avec ses glissades, ses tremplins et ses amusements. Avez-vous vu celui du Parc Belmont, à Cartierville? Hâtez-vous d'y aller et d'y goûter, et... vous ne pourrez pas ne pas y retourner. Simple conseil. Mais, il y a aussi autre chose à voir au Parc Belmont, ce serait-ce que le feu d'artifice de ce soir, la superbe illumination de tous les soirs, les comédies gratuites de l'écran et le spacieux pavillon de danse avec l'orchestre de Eddie Duchesne, sans parler du Midway, de ses baraques, de ses kiosques et de ses multiples attractions. Essayez donc une visite au Parc Belmont; vous y ferez d'étonnantes rencontres et le voyage en vaut la peine à tous les points de vue.

LE MARDI-GRAS CHEZ LES JEUNES

Comme par les années passées le Chemin de fer national du Canada a offert à la Société Saint-Jean-Baptiste un char allégorique pour la procession qui sera faite dans les rues de Montréal, le 24 juin prochain. Au sujet de ce char qui symbolise le "Mardi-Gras chez les Jeunes" M. E.-Z. Massicotte, l'Archiviste du Palais de Justice, à Montréal, et autorité reconnue en matières de folklore et d'histoire, a bien voulu nous communiquer les notes suivantes:

"A l'expiration du Carnaval, arrive la fameuse fête du Mardi-Gras, qui est le dernier jour de réjouissance avant les quarante jours de pénitence qui s'appellent le carême.

"En cette solennité du Mardi-Gras, il était de mode autrefois de se masquer et de gambader par les rues en costumes multicolores.



"En Europe, comme ici", raconte M. Le May, "les fêtés figuraient le Mardi-Gras par un gigantesque bonhomme de linge ou de paille que l'on brûlait ou que l'on enterrait avec tous les honneurs dus, sinon à son rang, du moins, à l'idée qu'il représentait.

"Au Canada, lorsque la température le permettait, les tout jeunes gens, à l'imitation de leurs aînés, se fabriquaient un Mardi-Gras de neige qu'ils coiffaient d'un énorme haut de forme.

"On dansait autour du géant, on lui faisait la révérence et la nique, puis comme dans la complainte populaire, survenait M. le Carême qui jetait bas M. le Mardi-Gras."

PAS UNE REVUE

Mais la fusée de gaieté la plus rapide qui ait jamais sillonné le firmament de l'écran parlé!

LES ETOILES COMIQUES DE "RIO RITA"

Bert WHEELER et Robert WOOLSEY dans THE "CUCKOOS" avec Hugh Trevor, June Clyde Dorothy Lee, Jobyna Howland

PALACE CETTE SEMAINE

Matinée populaire quotidienne 25 cents (Dimanche excepté) de 10h. 30 a.m. à 12.30 p.m. Sans arrêt, de 10.30 a.m. à 11 p.m.

AU ST-DENIS

Devant l'immense succès remporté par le premier film français parlant, la direction du Saint-Denis a décidé de maintenir cette attraction à l'affiche une seconde semaine. Cette décision ne manquera pas de réjouir les nombreux Montréalais qui n'ont pu assister aux premières représentations des "Trois Masques".

"Les Trois Masques", film tiré de la célèbre pièce de Charles Méré, est dramatique au possible et d'un intérêt passionnant. Quant au dialogue, il est d'une précision remarquable. Il est difficile de souhaiter une plus grande netteté dans l'articulation et une plus admirable richesse d'intonation.

En dépit des chaleurs de l'été, la salle du théâtre Saint-Denis, grâce à un système spécial de ventilation, est des plus fraîches et les spectateurs y sont à l'aise. Le programme s'agrémente aussi de divers autres courts sujets fort intéressants, actualités, adaptations musicales, etc.

AU PALACE

"The Cuckoos", le principal film à l'affiche du cinéma Palace, introduit un nouveau thème dans les films parlants du genre comédie musicale. L'élément comique en est l'essentiel, et la comédie y surpasse même le chant et la danse.

Bert Wheeler et Robert Woolsey, les deux comiques bien connus de Rio Rita, sont les principaux interprètes, secondés par Jobyna Howland, une comédienne mesurant six pieds, connue sur le Broadway et amenée de New-York à Hollywood spécialement pour ce film. Mitchell Lewis personnifie un chef de bohémien, et Margaret Padula chante d'excellentes chansons bohémiennes. Une caractéristique de cette production est une série de danses spéciales exécutées par Dorothy Lee qui interprète le rôle de Dolly dans la production cinématographique de "Rio Rita". Hugh Trevor et June Clyde sont chargés de la partie sentimentale.

"The Cuckoos" ont été tirés de la pièce "The Ramblers", et la version filmée a gardé les numéros de chant de la production originale, augmentée de quelques nouveautés.

Quelques scènes ont été tournées au Technicolor. Plus d'un millier d'interprètes participent à cette production, et l'on y remarque l'ensemble de danse bien connu des Radio Pictures. Cette production a été mise en scène par Paul Sloane.

DANS L'IGLOO D'E-TOOK-A-SHOO



CHEZ les Esquimaux, le chauffage n'est pas très compliqué... Ils brûlent de l'huile de phoque ou de baleine dans des lampes de stéatite, et leurs mèches ne sont que de la mousse tordue en forme de cordonnet. Leur logis n'ayant qu'une seule pièce, il ne leur est pas difficile de le chauffer. C'est le chauffage central dans toute l'acception du mot!

Quant à nous, le Coke Lasalle est la solution, économique et simple, du problème du chauffage. Il coûte moins cher que tout autre combustible solide et, tonne pour tonne, est tout aussi efficace.

HISTOIRE PITTORESQUE DU COMBUSTIBLE—No 4

Téléphonez à votre marchand de combustible ou à la "Montreal Coke & Manufacturing Company", L'Ancester 2216

* * * LE COMBUSTIBLE RAFFINE MODERNE * * *



voici la bière qu'il vous faut... l'Export de Molson—la bonne bière dorée... avec sa saveur pure et piquante... sa douceur, sa consistance crémeuse... sa fraîcheur saine.

La BIÈRE MOLSON

LA BIÈRE EXPORT À ÉTIQUETTE DORÉE

Baseball - Boxe - Lutte - Tennis - Golf

Gallant Fox gagne la bourse de Belmont

GALLANT FOX GAGNE A BELMONT PARK LA BOURSE DE \$80.000

Gallant Fox a encore une fois prouvé sa supériorité, hier après-midi, en gagnant la bourse de \$80,000 du meeting de Belmont Park. Ce favori piloté par Earl Sande n'a causé aucune surprise. Il avait un grand nombre d'admirateurs. Gallant Fox, depuis un mois, a remporté le Wood Memorial, la bourse Preakness et celles du Kentucky Derby et du Belmont Park.

BELMONT PARK

Première Course
1. — Hacky H. Kurtzinger, 8-1, 3-1, 8-5; 2. — Colossal, E. Watters, 5-1, 5-2; 3. — Flying Max, Robertson, 8-5. Temps, 1:26 pour les 7 furlongs.

Deuxième Course
1. — Actor, G.-H. Bostwick, 9-20, 2. — Beelzebub, Thordnyke, 1-2; 3. — Ledigrad, Veitch, 2-5. Temps, 3. 47 4-5 pour les deux milles.

Troisième Course
1. — Equipoise, Workman, 2-5; 2. — Polydorus, Fator, 2-1, 7-10; 3. — Baba Kenny, Kelsay, 7-10. Temps, 59 3-5 pour les cinq furlongs.

Quatrième Course
1. — Sortie, P. Walls, 2-1, 4-5, 1-4; 2. — Host, Eaby, 5-2, 7-10; 3. — Hot Toddy, Workman, 1-3. Temps, 1:52 1-5 pour le mille et 1-8.

Cinquième Course
1. — Gallant Fox, Sande, 8-5, 1-4; 2. — Whichone, Workman, 1-6; 3. — Questionnaire, Robertson, 1-4. Temps, 2:31 3-5 pour le mille et demi.

Sixième Course
1. — Condescend, McAtee, 3-1, 6-5, 3-5; 2. — Lillie, Bolognese, 6-1, 3-1; 3. — Rubio, Leischman, 1-4. Temps, 1:00 2-5 pour les cinq furlongs.

CONNAUGHT PARK

Première Course
1. — Lovey Girls, Slate, 6-85, 3-70, 2:50; 2. — General Toy, N. Wall, 4.

SAISON DES COURSES EN MOTOCYCLETTES

Après deux remises, nécessitées par la mauvaise température, la saison des courses en motocyclettes sera officiellement inaugurée aujourd'hui, 8 juin, au populaire rond de courses de Verdun. Inutile d'insister sur le soin que le promoteur a apporté dans le remaniement de son programme, auquel il a fait des additions importantes, comme celle de Geo. Wilkins, un des rois de la motocyclette, qui ne sera pas la moindre attraction du programme d'ouverture.

En tout, une dizaine de courses, de trois, cinq et dix milles, seront offertes au public, friand de ce sport si émouvant et si dangereux. Les motos avec paniers sont au programme dans plusieurs épreuves, et elles ajouteront leur charme aux mille et une sensations qu'éprouveront les spectateurs.

PISTE DE BLUE BONNETS



MONTREAL JOCKEY CLUB 14 AU 21 JUIN

Première Course
2.45 P.M. tous les jours
Entrée \$2.00
taxe d'amusement comprise

TRAMWAYS

Les tramways se rendent directement à la piste, par l'angle des avenues Mont-Royal et de Par après 1.30 p. m.

Insignes Grande Estrade

En vente aux hôtels Windsor, McRoyal, Rita-Cariton et Queen et aux magasins de cigares Hyman sans frais supplémentaires. Les enfants, pas admis

DEUXIEME COURSE

1. — Alans Bay, E. Fator, 9-50, 6-65, 4-80; 2. — Lassa, Wilson, 5-45, 4-00; 3. — Jane Rinehart, O'Hara, 8-00. Temps, 1:14 pour les six furlongs.

Troisième Course
1. — Pygmalion, E. Fator, 3-90, 3-10, 3-05; 2. — Retainer, Howard, 5-50, 4-70; 3. — Ace of Aces II, W. Barrett, 25-60. Temps, 1:15 3-5 pour les six furlongs.

Quatrième Course
1. — Guy Frazier, Kinnery, 6-40, 3-85, 3-35; 2. — Dick Whittington, Howard, 8-65, 6-95; 3. — Joe McCord, Mitchell, 9-30. Temps, 1:15 pour les six furlongs.

Cinquième Course
1. — Martine, Slate, 2-90, 2-20, 2-35; 2. — Black Cloud, Riley, 2-20, 2-35; 3. — Mart Malone, J. Gwynne, 2-55. Un mille et 70 verges.

Sixième Course
1. — Cyrano, O'Hara, 14-50, 7-50, 4-95; 2. — Daddy Nelson, Mitchell, 35-85, 15-40; 3. — Master Bobbie, Ridgeway, 3-75. Temps, 1:47 pour le mille et 70 verges.

Septième Course
1. — Bonny Boy, R. Cooper, 12-20, 7-25, 6-50; 2. — Rockney, G. Riley, 11-70, 12-10; 3. — Jake, E. Fator, 12-10. Temps, 1:46 1-5 pour le mille et 70 verges.

LES BRAVES ET ST-HYACINTHE

Les Braves ont bien raison d'attendre beaucoup de la part des amateurs de baseball locaux après leurs trois victoires successives à Bedford, à St-Hyacinthe et à Farnham. Le club local a choisi une équipe forte de produits locaux exclusivement afin de susciter plus d'intérêt chez les amateurs de cette ville. On avance que Glady est étroitement surveillé, car ses récents exploits sautent aux yeux de plus d'un gérant de club. La rentrée si sensationnelle de Wingo devrait attirer la curiosité de ses anciens admirateurs. Et puis, il y a le grand St-Denis, toujours solide, la recrue Louis Larivière, le deuxième meilleur frappeur de la ligue. Et puis, il y a Viger, Yvon, Couturier, Leduc, Carmel, Boston.

La deuxième partie sera celle des juniors de Larry Carmel contre les Indiens. Voici les deux alignements officiels du programme d'aujourd'hui au Stade:
St-Hyacinthe: Beaulac, ss.; Miller, lb.; Marin, rf.; Lemoine, 3b.; Mitdu, 1b.; Ychell, cf.; Doyle, 2b.; Smith, lf.; Bousquet, c.; Yarnell, l.; M. D'Anjou, Blanchard, C. D'Anjou.
Braves: Carmel, rf.; Larivière, cf.; Couturier, ss.; Viger, lf.; Glady, 1b.; Yvon, 2b.; Wingo, c.; Leduc, 3b.; St-Denis, l.; Boston, Lavigneur, Brouillard.
Arbitres: Bruneau et Brodeur.

Deuxième Partie

Indiens: Vézina, ss.; Surprenant, lf.; E. Raymond, 3b.; Courchesne, cf.; Bélanger, 1b.; Trudel, 2b.; Lafleur, rf.; Forget, c.; Bolly, l.
Larry's Bowling: Ricard, cf.; H. Nantel, 1b.; M. Giguère, 3b.; L. Thouin, lf.; A. Mercier, ss.; Grandmaison, 2b.; M. Lavigneur, c.; A. Elie, rf.; Deslauriers, l.; Charpentier, l.; Brodeur.

Le président Gaston Nolet informe les amateurs que tous les détails du double programme entre le Royal et le Rochester seront donnés, jeu par jeu.
Farnham sera l'hôte du club Bedford. Une nombreuse délégation fait le voyage à Bedford. Comme c'est la principale partie qui se joue dans les Cantons de l'Est, le gérant McNamara, du Bedford, attend une foule de plus de 4,000 personnes.

UN SOURD

Un avocat défendait un criminel. Comme il voyait qu'il n'arrivait pas à impressionner le jury, il s'écria: — Souvenez-vous, messieurs les rés, que mon client est très dur d'oreille et que, par conséquent, la voix de conscience a parlé en vain.

LE ROYAL PERD LA PREMIERE ET GAGNE LA DEUXIEME A TORONTO

(Spécial à "L'Autorité Nouvelle")
TORONTO, 8. — Après sept victoires, Herbie Thormalen, le fameux lanceur du Royal, a perdu sa partie par 2 à 0, hier après-midi aux mains du Toronto. C'est son premier échec depuis le commencement de la saison. Il n'a toutefois accordé que quatre hits. Malgré sa déveine, il a été longuement ovationné par les quatre mille spectateurs témoins de la joute.
Dans la deuxième joute, Pomorsky a été plus heureux et a défait le club local par 6 à 4.

LIGUE INTERNATIONALE
New-York... 400 000 50x—9 10 1
Batteries: Hallahan, Rhem et Wilson; Mitchell, Pruett, Herving et O'Farrell.
Cincinnati et Philadelphie: pluie.

LIGUE AMERICAINE
Philadelphie... 210 100 001—5 12 0
Chicago... 220 020 00x—6 14 0
Batteries: Grove, Rommell et Cochran; Thomas, McKain, Henry Lyons et Antry.

LIGUE NATIONALE
Pittsburg... 600 001 021—4 9 1
Boston... 120 100 11x—6 12 0
Batteries: Kremer et Boel; Zachary et Spohrer.

Chicago... 302 202 000—9 11 0
Brooklyn... 003 500 31x—12 13 0
Batteries: Bush, M. Moss, B. Nelson, Blake et Hartnett; Phelps, Morrison, E. Moss, Clark et Lopez.

St-Louis... 200 040 100—7 10 1
Washington et Cleveland: pluie.

LE ST-REGIS RENCONTRE LE ALL MONTREAL

Cet après-midi, à 3 heures, aura lieu la partie de crosse professionnelle au terrain du National, à Maisonneuve, entre le St-Régis et le All Montreal, les deux plus grands rivaux de la National Lacrosse Union. Les deux clubs sont en grande forme et attendent le moment de rentrer dans l'arène pour répéter leurs luttes de l'an dernier, qui furent les plus belles parties de la saison. Les joueurs du All Montreal promettent à leurs supporters de remporter la victoire.

A la taverne du président Alex. Archambault, les paris se font à 2 pour 1 sur le All Montreal.

Le pilier de la défense du All Montreal, Larry Doran, entraîneur de la M. A. A., aura fort à faire pour empêcher de compter le fameux extérieur P. Thomas. Fine Wattier une autre étoile de St-Henri, la pépinière de la crosse surveillera J. White, Jr., une des étoiles du St-Régis. Norman Langevin aura à faire face à J. Arqui, joueur de renom. Un des joueurs qui n'a pas son égal pour sortir la balle au centre, Frank Décorimier, sera bien surveillé par Armand Pitre. En un mot, ce sera une partie qui ne peut être manquée par aucun amateur de notre beau sport national.

On s'attend à une assistance record pour cette partie qui marque la première visite des Indiens, cette année dans la métropole.
M. Gément Robitaille, député de Maisonneuve, mettra la balle au jeu. Comme on peut le juger, nos hommes publics se font un devoir cette année d'assister à nos parties de crosse professionnelle.
Pendant que le St-Régis jouera à Montréal, l'équipe du Royal-Canadien s'en va à Caughnawaga et fera l'ouverture de la crosse dans cette place. Si on en juge par la lutte que le Royal fit dimanche dernier aux champions du monde, on peut s'attendre à une partie de toute beauté.
Donc, dimanche aux différentes places nommées plus haut.

GIN Canadian Melchers Croix d'Or

La boisson la plus saine

Fabriquée à Berthierville, Qué., sous la surveillance du Gouvernement fédéral, rectifiée quatre fois et vieillie en entropôt pendant des années.

vos quantités de places:

| | | |
|---------|----------|--------|
| Gros: | 40 onces | \$3.65 |
| Moyens: | 26 onces | 2.55 |
| Petits: | 10 onces | 1.10 |

Distillerie: Berthierville, Qué. Bureau chef: Montréal.

DISTILLATEURS DEPUIS 1858

Melchers Distilleries Limited

FABRE S'INSCRIT DANS LA COURSE DE 500 MILLES

Edouard Fabre, généralement reconnu comme le plus grand coureur de longue distance au Canada, s'est inscrit dans le marathon à relais international Peter Dawson, pour une bourse de \$10,000 qui sera couru à Montréal et dans les environs, et commencera le 20 juillet. Après une longue et minutieuse période de préparation, à la suite de son succès remarquable dans le marathon de raquettes Green Stripe l'hiver dernier, alors qu'il arriva en tête de nos meilleurs coureurs canadiens dans la course de 200 milles, de Québec à Montréal, Fabre est convaincu que sa condition physique lui permettra de soutenir les rigueurs d'une course de 500 milles, contre les meilleurs coureurs de l'univers, et a fait parvenir son inscription à Armand Vincent, promoteur du marathon Peter Dawson.

A l'âge de 44 ans, Fabre se classe au même rang que l'Anglais Arthur Newton, un des athlètes les plus remarquables de notre époque. Newton, à l'âge de 45 ans, est un coureur formidable qui depuis quelques années a établi plusieurs records de 50 à 100 milles. Fabre, qui commença à courir il y a 26 ans, a participé à pas moins de vingt courses de la distance traditionnelle du marathon, 26 milles, 385 verges, et a remporté les courses de Boston et San-Francisco à cette distance et un grand nombre d'autres d'un mille et plus. Il s'est aussi fait une renommée sur la raquette, et lorsqu'il s'inscrivit dans le marathon Green Stripe, l'on crut que son âge ne lui permettrait pas de finir. Ceci, cependant, ne fut pas le cas, car il fut en tête des concurrents tout le long du parcours et l'emporta d'une façon décisive, sur la crème de nos raquetteurs canadiens.

Ce ne fut qu'à la suite de sa victoire dans le marathon Green Stripe que Fabre obtint la reconnaissance à laquelle il avait droit à la suite de ses exploits. Montréal réalisa à ce moment que Fabre est un athlète remarquable, après un grand nombre d'années d'efforts de sa part. En plus de la bourse de \$10,000, une souscription qui lui rapporta tout près de \$2,000 fut offerte et en plus, sa tournée théâtrale dans la province de Québec avec le film de la course en raquettes qui lui fut donné par M.M. Samuel et Allan Bronfman lui fut profitable.

Fabre avec le marathon Green Stripe était découragé à cause du manque de support, mais lorsque ses capacités eurent été reconnues à la suite de sa victoire Montréal-Québec, il se remit à la besogne avec un regain d'entrain. Etant donné son âge, Fabre craignait de ne pas pouvoir se mettre dans la condition qui le porta à la victoire en maintes occasions dans les années passées, mais après deux mois d'entraînement, il est convaincu de pouvoir tenir une position convenable dans cette grande course.

Fabre n'a pas encore nommé son compagnon de route, mais fera son propre choix. Il est en communication avec trois coureurs de renom, et décidera sur un d'entre eux.

SANSTOL ET BERNASCONI

Le promoteur Alex Moore annonce que le Club Canadien donnera une séance de boxe le 18 juin au Stade. Les deux combats principaux seront les suivants:
Pete Sanstol vs Dominic Bernasconi, dix assauts.
Maurice Holtzer vs Al Gordon, dix assauts.
L'on verra aussi plusieurs combats préliminaires entre boxeurs connus.

HISTOIRE DE ZARYNOFF ADVERSAIRE DE DEGLANE MARDI SOIR, A L'ARENA

L'histoire du comte George Zarynoff, que les amateurs verront aux prises avec le champion français Henri Deglane dans une lutte à finir mardi soir à l'Arena Mont-Royal, est des plus curieuses. Fils unique d'une riche famille de la noblesse ukrainienne, le jeune comte avait pratiqué tous les sports violents dès son jeune âge. Il était cavalier accompli et prenait plaisir à monter les chevaux les plus difficiles. En appuyant une seule main sur sa monture, il sautait sans effort par-dessus son dos.

A l'âge de quinze ans, son père l'envoya parfaire ses études à l'université. C'est là qu'il développa encore son goût pour les exercices violents en prenant part à tous les tournois de boxe et de lutte organisés par ses confrères. C'était le plus bel athlète de sa classe et il travaillait d'avantage la culture physique que les sciences.

Sa famille fut ruinée par la guerre. Son père mourut quelques temps après sa mère et le comte Zarynoff se trouva orphelin, sans ressources. Il décida d'émigrer en Amérique où il prit de l'emploi dans un cirque. Ses qualités d'athlète lui firent obtenir une position d'acrobate qu'il sut bien remplir.

Sa renommée ne tarda pas à s'établir et des lutteurs professionnels lui conseillèrent fortement de laisser le cirque et de s'entraîner sérieusement. C'est ce qu'il fit avec ce résultat qu'aujourd'hui il est devenu l'un des plus brillants lutteurs au monde.

Il a rencontré deux fois le champion du monde Gus Sonnenberg qui n'a réussi à le vaincre qu'après des combats acharnés. Il a même fait meilleure figure que Deglane contre Sonnenberg, puisque le champion du monde a été forcé de lutter pendant une heure et 15 minutes avant de prendre une chute, la seconde fois qu'ils se sont rencontrés.

Il n'y a pas de doute que le difficulté à vaincre l'Ukrainien mardi soir. Il s'est préparé soigneusement en vue de cette rencontre qui est l'une des plus importantes qu'il ait livrées à Montréal cette année.

Le programme de mardi soir comporte encore trois autres excellents combats. Bill Bath rencontrera Bill Demetri dans une lutte limitée à une chute ou 45 minutes. Reginald Siki, la Panthère d'Abysinie, fera face à Scheffezken dans une préliminaire de 30 minutes. Fred Bruce et Etienne Boulanger seront aux prises dans une préliminaire de 30 minutes.

ARTHUR GIROUX VEUT SE BATTRE AVEC VILLENEUVE

Eugène Brossseau a remis vendredi à la Commission de Boxe au nom de son protégé, Arthur Giroux, un défi à l'adresse de Jos. Villeneuve, pour un combat pour le titre de champion poids-coq du Canada.

Le défi qui a été mis entre les mains du Dr Demers, président de la Commission est accompagné d'un chèque accepté au montant de \$500. Jos. Villeneuve vient de défendre son titre contre Bobby Leitham et il aura six mois pour relever le défi de Giroux, mais ce dernier se trouve le premier sur la liste. Il y a cependant toute apparence que Villeneuve n'attendra pas six mois pour défendre son titre, mais qu'il accordera sans trop tarder une chance à Giroux.

T'a pas ?

Ne manque pas ce bébé-là, Fred — l'affaire est sûre. Et apporte-toi un peu d'argent dextra. N'oublie pas — 330-c'est Marjorie H.

Tu n'as déjà tenu une conversation dans le genre de celle-ci au téléphone, avec un ami à qui tu passais un tuyau sur une certaine course.

Mais ton épouse qui passait par hasard ne le comprit pas de la même façon —

«Pour la dixième et dernière fois, j'te dis qu'on parlait d'un cheval de course et non pas d'une femme!»

et il te fallut ensuite passer le reste de la soirée à essayer de te disculper

Tu n'as déjà essayé une BLACK HORSE? Tu gagnes à chaque fois.

90.F.

dites simplement — "Bière Black Horse Dawes s.v.p."!